



Animation de sens nuton-baladin / lutin-louveteau

Matériel et préparation

- Imprimer sur du papier couleur les dessins A (dessins représentant des choses gaies) sur du papier blanc les dessins B (dessins représentant des choses tristes)
- De quoi faire un mur (un très grand carton, des cordes à tendre entre deux arbres, un panneau etc...)
- Pour les postes : des affiches avec Arlequin joyeux, cotons tige et gouache (ou couleur à eau)
- Des crayons – éventuellement des crayons de couleurs pour colorier les dessins
- Des bics pour écrire un message (lutins-louveteaux)
- Pour la fin : des feuilles de papier (cartonnées) si possible en couleur (pour faire des contours de mains) et des ciseaux pour découper les mains dessinées

Séparer mentalement le groupe en deux (le groupe A – couleur et B - blanc) mais attention seuls les animateurs doivent connaître qui est dans quel groupe. Par ailleurs, les enfants ne doivent pas connaître l'existence des 2 groupes (cfr fin du jeu).

Autrement dit : 2 groupes mais uniquement dans la tête des animateurs !

Une idée pour y arriver : donner à chacun une particularité, par exemple: foulard autour cou, sur la tête, au bras gauche ou droit, à la jambe gauche ou droite... et les animateurs, en fonction de cela, savent dans lequel des deux groupes les enfants sont.

Préparer le mur. Les 2 faces du mur doivent être accessibles. L'animation autour du mur clôture le jeu et sera la base de la réflexion de sens

Côté A du mur

Sur un côté du mur coller les phrases : «Ce que j'aime bien » «Ce qui me fait plaisir »

Colle aussi les photos A du mur de Berlin

C'est sur ce côté qu'il faudra mettre les dessins A

Côté B du mur

Sur un côté du mur coller les phrases : «Ce que je n'aime pas» «Ce qui me fait de la peine »

Colle aussi les photos B du mur de Berlin

C'est sur ce côté qu'il faudra mettre les dessins B

Histoire introductive

Sur la porte du local (ou dans la boîte aux lettres ...), les enfants voient un message que leur laisse Arlequin (voir affiche)

Le jeu :

Arlequin a donc perdu ses couleurs et il faut les retrouver au travers d'un jeu à poste coopératif. Nous vous proposons quelques idées de postes (voir fiche annexe) mais vous pouvez les aménager, ou en ajouter.

A la fin de chaque poste, chaque enfant reçoit un dessin.

- Groupe A : les dessins A sur papier couleur
- Groupe B : les dessins B sur papier blanc



A toi de répartir les dessins en fonction du nombre d'enfants et de postes. Le même dessin peut être donné plusieurs fois. Si vous êtes nombreux, tu peux aussi attribuer un dessin pour un petit groupe d'enfants.

IMPORTANT : toujours donner les dessins A sur papier couleur aux mêmes enfants et les dessins B sur papier blanc aux mêmes enfants

FIN du jeu Retour de tout le monde devant le mur

Durant le jeu les enfants ont reçu des dessins. Il faut maintenant les faire un peu réfléchir... un débriefing en quelque sorte en 5 thèmes

Thème 1 : Pourquoi des feuilles blanches et d'autres de couleurs ?

Les faire observer les dessins mais aussi observer le fait que certains ont reçu des feuilles de couleurs d'autres du papier blanc... Qu'est-ce qui est le plus gai ? Certains risquent de dire que le blanc on peut le colorier... encore faut-il avoir des crayons...

Il faut qu'en conclusion ressorte la chose suivante :

- A priori il est plus gai d'avoir des papiers de couleur.
- Les enfants n'ont pas choisi d'avoir ou de ne pas avoir des papiers blancs ou de couleurs. A Berlin, les gens n'ont pas choisi de quel côté du mur ils voulaient être... Les familles et amis ont été séparés.
- Les dessins sur papier blanc ont une connotation plus triste plus négative que les papiers colorés.

Thème 2 : Coller les feuilles mais de quel côté ?

Coller les feuilles sur le mur. De quel côté? Y a-t-il une logique par rapport à ce qui est déjà sur le mur ?

Les papiers blancs vont coté mur de Berlin (et côté annotation « Ce que je n'aime pas » « Ce qui me fait de la peine »)

Les papiers de couleurs vont côté chute du mur (et côté annotation « Ce que j'aime bien » « Ce qui me fait plaisir »)

Les dessins sur les papiers ont souvent une symbolique. Faire parler les enfants. Que représente le dessin ? Que signifie-t-il pour toi ?

Thème 3 : Histoire du mur de Berlin

Expliquer aux enfants, en termes simples l'histoire du mur de Berlin et les conséquences que ça a eu sur les gens. Si tu n'y connais rien, lis avant le document que nous t'avons fourni qui retrace l'historique du mur. Les dessins, les photos vont vous aider. Récolter leurs réactions.

Thème 4 : Le Mur dans ma vie ?

Pour ramener la discussion à leur vécu, il est intéressant de demander aux enfants si, dans leur vie, il y a parfois des murs qui les enferment et les empêchent de voir de l'autre côté ?

De voir si eux parfois ne mettent pas leurs copains de classe (ou dans le mouvement) dans un enclos, presque un mur qui les empêche de continuer à parler, jouer et s'amuser ensemble ? Moqueries, gros mots, violence gratuite,...



Est-ce que parfois tu fais de la peine à quelqu'un ? Comment ça se passe, tu as des exemples ?
 Qu'est-ce que tu pourrais faire pour faire oublier cette peine-là ?
 Si un enfant est dans son coin, triste, est-ce que tu préfères le laisser tout seul ? Ne crois-tu pas qu'il soit comme derrière un mur si personne ne vient l'aider ?
 Est-ce que tu vas parfois vers des enfants que tu ne connais pas ?

Thème 5 : Les mains

S'attarder sur les mains que l'on voit dans les dessins... principalement côté coloré
 Que font-elles de chaque côté du mur ? Que font nos mains ? Chez les louveteaux, lutins, baladins, nutons, que peuvent-elles faire ??
 Tu peux ajouter des dessins

En arriver aux notions d'aide, de partage, de consolation.... de paix

Pour tous (nutons, baladins, louveteaux, lutins) :

Leur faire contourner leur main sur une feuille colorée et ensuite la découper.
 Ces mains serviront de base pour les plumes d'une colombe géante.
 Elles sont donc **à récolter et à emmener le jour J !**

Pour les lutins et louveteaux :

Proposer d'écrire un petit mot de paix, d'amitié sur le carton qui sera attaché à un ballon et lâché en fin de journée. On ne sait pas à qui on envoie le message, mais on veut que la personne qui le reçoit trouve que le message peut être un bon conseil pour mieux vivre ensemble, par exemple.
 Les cartons sont donc **à récolter et à emmener le jour J !**

Les mains et les cartons sont gardés par les animateurs qui les amèneront à Namur sans frontières (à donner en début de journée à votre arrivée au QG).

Conclusion finale

Mais ce qu'Arlequin n'imaginait pas, c'est que ses misères étaient connues de ses amis des pays qu'il visitait avant.
 Ces amis très attristés par cette situation ont rouspété, crié, parlé à la télévision, etc...
 Les plus hardis ont un jour pris des grues, des marteaux, des pioches... et ont démoli le mur derrière lequel vivait Arlequin.
 Il a alors vu en face de lui tous ces sourires, les couleurs de la joie sur les visages. Il a aussi senti une force grandir en lui qui lui disait : "ça va aller, fonce avec les autres".
 Arlequin vous remercie de vous être préoccupés de son sort et a la conviction que tous vos petits messages vont aider à faire tomber d'autres murs, pour d'autres personnes et qu'ils reprendront eux aussi des couleurs.